

FRANTISEK KUPKA

Ou Le mysticisme dans l'Abstraction



Madame Kupka dans les verticales

C'est une grande et rare rétrospective consacrée à František Kupka (1871-1957), l'un des créateurs de l'Art abstrait, que nous propose le

Grand Palais. La toile en incipit illustre bien ce passage du figuratif à l'abstrait (*Madame Kupka dans les verticales* - 1910-1911) : le visage de son épouse disparaît derrière des à-plats de couleur verticaux.

Ce tchèque originaire de Bohême s'installera à Paris dès 1896, d'abord à Montmartre, puis en 1904 à Puteaux jusqu'à sa mort. Il considérait l'art comme une recherche de la vérité. «*L'abstraction selon Kupka ne se confond ni avec l'esthétique de l'effusion codée selon Kandinsky, ni avec l'exaltation chromatique du simultanéisme selon Delaunay. Profondément singulière, elle se fonde sur l'introspection*» (1). Et si des Kandinsky, Malevitch, Delaunay théorisèrent leur œuvre au fur et à mesure de son élaboration, la théorie de l'abstraction de Kupka précéda sa traduction dans la pratique.

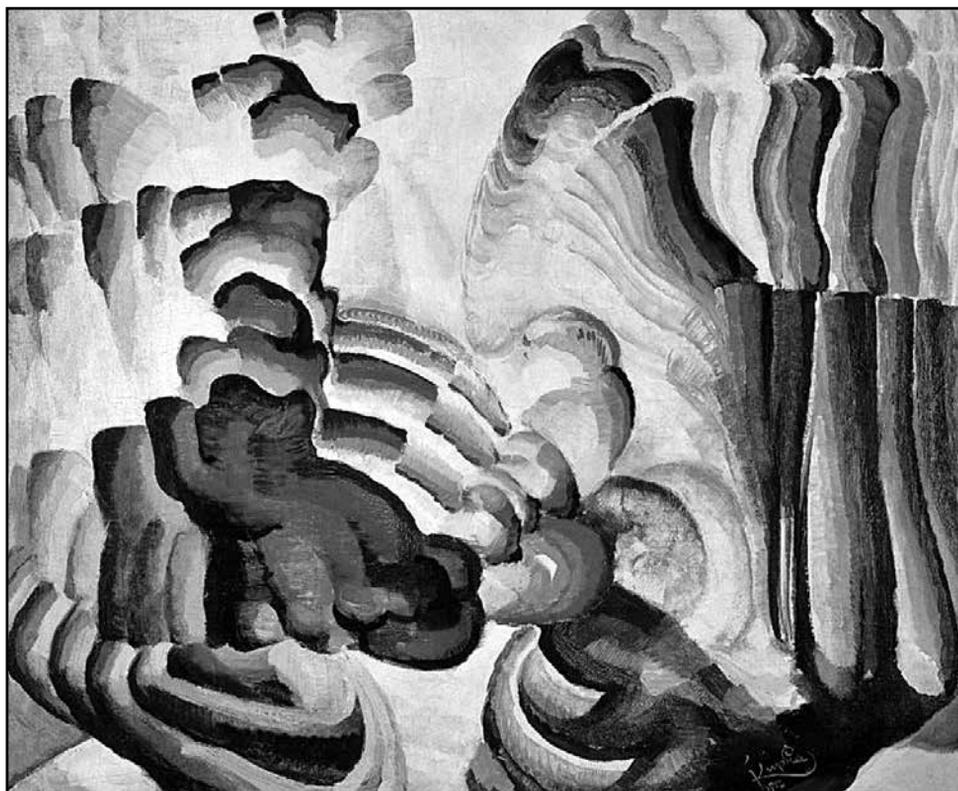
Deux aspects frappent le visiteur de cette exposition chronologique : la variété des formes et des supports d'une part mais aussi son «*métier*» et sa créativité. Ainsi, dans ses premières années d'artiste, il se sera intéressé successivement à l'art folklorique, au spiritisme -il était un «*médium*» recherché-, aux Nazaréens, à la Sécession, ou encore à l'art de l'ornement celte et à l'art islamique. Il peint alors, dans une manière classique, colorée, très fouillée dans les détails. Quel chemin parcouru !

Influences et ruptures

Ses premières activités de dessinateur de presse -anarchiste et libre penseur, on peut voir par exemple des illustrations anticléricales aussi efficaces que féroces-, ainsi que ses très nombreuses illustrations bibliophiles sont abondamment représentées dans l'exposition, tout comme ses peintures de jeunesse à caractère symboliste (on note l'influence d'Odilon Redon). Il révèle dès cette époque, un talent de caricaturiste qu'on retrouvera dans ses dernières peintures figuratives. En ne proposant que des œuvres précédant les années 1910, il y avait

déjà matière pour une exposition...

Avant de rompre avec la tradition mimétique au tournant des années 1910, il traverse les influences des avant-gardes existantes, fauves, expressionnistes allemands, mais aussi style Art-Nouveau abondamment floral. Puis, il propose une série d'œuvres révolutionnaires : *Le premier pas*, toile créée dans sa première version en 1909 ce qui ferait de Kupka le vrai père de l'abstraction, les *Disques de Newton*, ou *Amorpha, Fugue à deux couleurs*. Kupka, s'il se référait par exemple à Mallarmé pour l'abstraction, était aussi très influencé par la musique



VAGNE KUPKA *compliment*

(cf. aussi le fascinant *Touches de piano. Le lac* de 1909). Vers 1919, il commence une série appelée «*Formes et structures de couleur*», où il détermine la disposition formelle correspondant le mieux à chaque couleur.

Il garde longtemps une richesse de couleurs, animées de nuances comme lorsqu'on cherche à décrire des volumes naturels et ses plans colorés semblent s'échelonner dans l'espace. Cette qualité subsiste plus tard quand les formes se géométrisent. En 1932, avec «*Peinture abstraite*», une toile blanche marquée de quelques lignes noires, Kupka est allé jusqu'au bout de l'abstraction : il a tout éliminé ou presque sur la toile. Il aura ce que l'on peut qualifier de «*période*» machiniste dans l'entre-deux guerres. A partir de 1946, il sera régulièrement exposé au Salon des réalités nouvelles, fondé par l'amateur d'art Frédo Sidès au Palais de New-York à Paris ; l'exposition se termine par une toile de 1957, *Trois bleus et trois rouges*, simple intersection de trois bandes verticales bleues et de trois bandes horizontales rouges.

Il s'agit bien d'une réhabilitation de l'œuvre de Kupka ; c'est seulement en 1951, à quatre-vingt-un ans, qu'il aura son premier marchand... Après l'exposition consacrée aux

jardins⁽²⁾ de l'an dernier, on est cette fois très impressionnés par la richesse et la réussite de celle-ci.

RAPHAËLLE PIA et THIERRY VAGNE

⁽¹⁾ *Philippe Dagen, préface à l'ouvrage de Kupka «La création dans les arts plastiques» - 1923*

⁽²⁾ Cf. «*Jardins*» - *Thierry Vagne*
- *La Critique parisienne n°77*
- 3^e trimestre 2017 - pp. 60-62

«*KUPKA, Pionnier de l'abstraction*».
Grand Palais, Galeries nationales -

Horaires d'ouverture : lundi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10h à 20h. // Mercredi de 10h à 22h. // Fermeture hebdomadaire le mardi // Fermeture exceptionnelle le samedi 14 juillet.

Dans le cadre de la nuit des musées l'exposition sera ouverte et gratuite à partir de 20h le samedi 19 mai 2018 (entrée jusqu'à minuit - fermeture à 1h)

Exposition du 21 mars au 30 juillet 2018